ANGLAIS LV1 - Expression écrite (sous-épreuve n°2)

Conception : ESSEC

Nombre de copies corrigées : 7 150
Note la plus haute : 19.5/20
Note la plus basse : 1/20

Le texte choisi cette année était un article de *The Economist* en date du 19 juin 2008. Une semaine plus tôt, le ministre de l'intérieur du cabinet fantôme, David Davis, choisissait de démissionner de la Chambre des Communes pour réagir au vote du maintien en détention pendant 42 jours de personnes soupçonnées de terrorisme. Il entendait ainsi manifester son inquiétude devant l'érosion des libertés civiles au Royaume-Uni.
L'hebdomadaire britannique détaille les mesures prises par le gouvernement de Gordon Brown pour lutter contre le terrorisme ainsi que les outils mis à sa disposition pour garantir la sécurité des Britanniques.
Les arguments que le Premier Ministre britannique présente ici pour répondre à la menace du terrorisme, du trafic de drogue et de la fraude aux avantages sociaux ne convainquent pas pour autant les défenseurs des libertés civiles pour lesquels l'application de ces nouvelles lois risque d'être abusive. De plus, les garanties de sécurité avancées par le gouvernement ont été mises à mal lorsque des dossiers ultra-sensibles ont été retrouvés dans un train – et ce à deux reprises.
Par ailleurs, contre toute attente, les Britanniques – lorsqu'ils sont confrontés à des situations concrètes- accepteraient de perdre un peu de leur liberté contre un peu de sécurité, ce que semble démentir un récent sondage selon lequel 57% des Britanniques soutiendraient la croisade de David Davis.

La première question invite le candidat à trouver dans le texte les arguments présentés par l'auteur qui témoignent d'une érosion des libertés civiles au Royaume-Uni.
La seconde question, plus large, sollicite l'opinion personnelle du candidat en lui demandant – à l'aide d'exemples pertinents - si la recherche d'une sécurité accrue met en danger les libertés civiles au Royaume Uni et dans d'autres pays anglophones.

<u>Remarques sur l'approche du sujet</u>
Les correcteurs constatent, cette année encore, la grande disparité de niveau des copies dont les notes s'échelonnent de 1 à 19.5 – et insistent à la fois sur le

nombre élevé de copies se situant entre 6 et 9 et sur une progression du nombre de très bonnes copies.
Il y a eu, en effet, d'excellentes copies témoignant de solides connaissances aussi bien en civilisation qu'en langue (fluide, idiomatique, expression élégante et vocabulaire choisi) et d'une grande capacité de réflexion personnelle. Malheureusement, comme l'année dernière, les correcteurs remarquent que certains candidats, par ignorance des structures élémentaires de la langue et manque de réflexion et de compréhension du texte, n'ont pas atteint un niveau suffisant leur permettant de réussir cette épreuve d'expression écrite.

Présentation des copies
Pour la première fois, plusieurs correcteurs relèvent que beaucoup de copies sont sales, raturées, voire parfois illisibles.
De plus, de nombreux candidats ne tiennent pas compte du nombre de mots et/ou ne l'indiquent pas en fin de chaque essai.

Question 1
Le texte ne présentait pas de difficultés de compréhension pour qui était normalement préparé à cette épreuve.
Dans l'ensemble, sauf pour les plus mauvaises copies, le texte a été compris, mais les candidats ont répondu de manière incomplète à la première question, se contentant souvent de le paraphraser, et même dans certains cas de faire du « copier-coller » sans proposer une reformulation articulée.
De nombreux contresens ont été faits sur :

- la loi dont il est question qui, pour certains, porte sur une détention de 42 heures et qui, pour d'autres, incite à la glorification du terrorisme et à la haine religieuse,
- David Davis qui, pour certains, a voté pour la loi et pour d'autres l'a proposée. Il est par ailleurs parfois qualifié de *Conservative secretary*,* de *Conservative tycoon*,* voire de *home secretary*,* ou de conseiller de Gordon Brown !
- Les ASBO que l'on peut mettre en prison,
- DNA, qui ne semble pas connu de quelques candidats qui prennent cet acronyme pour un organisme chargé de surveiller la population à Londres,
- Alistair Darling qui aurait perdu un CD dans le train,

Question 2
Cette question a été beaucoup plus discriminante que la première dans la mesure où elle permettait d'apprécier la méthodologie, les connaissances du monde anglo-saxon et la maîtrise de la langue. Or, les copies ont souvent été hors sujet, les

candidats ne lisant pas l'énoncé et ignorant superbement *English-speaking countries*.
Pour ce qui est de la méthodologie, de nombreux candidats se contentent de vagues généralités sans faire référence aux pays concernés ou évoquent tout autre chose, comme la question des armes aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne (sujet de l'an dernier).
Les connaissances du monde anglo-saxon sont d'ailleurs surprenantes et même affligeantes chez beaucoup de candidats qui font des confusions impardonnables à ce niveau d'études, On ne peut que plaindre les pauvres Anglais ou Américains qui vivent dans des pays où *everywhere in the street, policeman can ask for the DNA**, où *the Foundering Fathers** ont écrit *le Habeas Corpus **, où le *cucus clan** n'aime pas la liberté, et où *American Airlines* devient *American Airwaves** .
Sachez que *only Britons with some education read The Economist** (pour mémoire, son tirage en 2008 était de 1 390 780 exemplaires chaque semaine).
Sur le plan historique, on trouve que *Benjamin Franklin is a former president of the United States** et Magna Carta est pris pour une base de données actuelle,
Sur le plan littéraire, le malheureux George Orwell, cité par la majorité des candidats, qui n'ont pas dû le lire avec beaucoup d'attention, doit se retourner dans sa tombe : en effet, il est rebaptisé Orson Welles, Oscar Wilde, Victor Hugo ou encore Aldous Huxley. Son ouvrage, *1984,* devient *1964*, 1983*, ninety eighteen four*, 1986*, 1989*,* au choix, quand ce n'est pas *Big Brother*, Big Browser*, Big Broker*, Big Eye*,* ou *Big Brother is watching you*. Big Brother** a été également écrit par Thomas More. De même, Huxley est l'auteur de *Brand New World** ou de *The Best World*.*
Quant aux événements du 11 septembre, plus proches de nous, ils deviennent *11.09*, september the 9th*, the 9th of November** ou encore *the 11st of November*.*
Le manque élémentaire de réflexion fait écrire à certains que les satellites permettent d'écouter toutes les conversations de tous les gens qui parlent dans la rue, partout dans le monde. De plus, *In USA, people cannot travel abroad without the government green light*.* Nous avons également appris que les Britanniques étaient les premières à avoir obtenu le droit de vote grâce à Betty Friedman, qu''une femme ne pouvait pas tromper son mari à Londres car elle se savait observée constamment ou encore que les Britanniques préféraient être suivis par la police pour être sûrs qu'ils ne seraient jamais suivis par un meurtrier ! *In the UK, people feel as if Big Ben were watching them** ou encore *London is an invisible prison** Il est, bien entendu, fait allusion – parfois très longuement – à Guantanamo (parfois orthographié *Guantalomo**). Un étudiant estime pour sa part que la limitation de la vente d'alcool aux mineurs est une atteinte très grave à sa liberté.

Les meilleures copies ont su toutefois trouver des arguments pertinents pour illustrer leur démonstration par des références à :

- la philosophie : Hobbes et le *Léviathan*
- l'histoire, *Habeas Corpus* (orthographié par un candidat *: Abea Scorpus*), Magna Carta*
- l'actualité : bavures policières (mort du Brésilien Jean-Charles De Menendez pris pour un terroriste dans le métro londonien le 22 juillet 2005, mort d'Ian Tomlinson en avril dernier pendant le sommet du G20 à Londres après avoir été violemment bousculé par un policier), arrestation du député Damian Greene, torture et traitements dégradants dans la prison de Guantanamo, dérives liées au port d'armes aux Etats-Unis, *gated communities*,
- la technologie : radio-identification (étiquettes « intelligentes »), *caméra T5000 c*apable dans les aéroports de détecter des armes et substances illicites à travers les vêtements, *programme Echelon* pour espionner les communications dans le monde entier, *malware* (logiciels malveillants), *Mosquito*, boitier qui émet des ultrasons que les adultes ne perçoivent pas, armes de défense électrique *Tazer,*
- la législation : *Megan's Law* pour avertir le voisinage de la présence de pédophiles sortis de prison, *Nanny Laws* pour prévenir le tabagisme, l'obésité, etc. aux Etats-Unis, ou le *Patriot Act* aux Etats-Unis,
- la politique : la *Broken Glass Theory* de l'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, le renforcement des contrôles aux frontières entre les Etats-Unis et le Mexique,
- l'actualité cinématographique - la série *24 heures chrono* dans laquelle Jack Bauer n'hésite pas à pratiquer la torture pour sauver son pays, *Minority Report* de Steven Spielberg, adapté d'une nouvelle de Philip K. Dick ou encore *V for Vendetta* - qui a inspiré de nombreux candidats.

Plusieurs candidats ont souligné la contradiction qu'il y avait à s'opposer à figurer dans des fichiers nationaux quand on accepte par ailleurs de divulguer des détails sur sa vie privée sur des sites comme Facebook ou MySpace.

Fautes de syntaxe *:*

De plus en plus de candidats écrivent comme ils parlent. Or, ce qui peut passer à l'oral, ou même ne pas être décelé comme fautif, est sévèrement sanctionné à l'écrit. C'est ainsi que les correcteurs ont trouvé un abus de : *sure, a bit, you've got cameras*, Brown,* ainsi que de contractions *: don't, isn't,* etc.

Le cas possessif disparaît dans une majorité de copies : on met des « 's » de façon indiscriminée, on oublie l' apostrophe, aux singuliers comme aux pluriels, ou

on ne pense pas à utiliser cette forme : *Mr Davis' decision*, the Briton's mentality*, the motto of Gordon Brown*, the reaction of Mr Davis*.*
Les verbes irréguliers courants ne sont pas sus : *shooted*, taked*, sticked*, has lead*, they had thinked*, putted*, knowed*, feeded*.*
En ce qui concerne le groupe nominal, **l'article défini** est systématiquement employé comme en français, l'article indéfini devant les indénombrables, qui d'ailleurs sont ignorés : *aircrafts**(dans le texte !), *evidences*, datas,* informations** revenant dans 90% des copies, *UK,*, Bush administration*, the western countries*,*
Des omissions sont innombrables : le –s de la troisième personne au présent de l'indicatif, le –s du pluriel, l'accord sujet-verbe : *three argument*, they seems*, the databases is*,* De plus, l'adjectif est accordé au pluriel et apparaît derrière le nom : *the author show differents elements*, ways more and more sophisticated*, there is less possibilities*.*
Les modaux, les auxiliaires, les temps et les modes sont constamment malmenés : *is may be not*, no abuse could happened*, we do not be able to*, people who didn't committed a crime*,* etc.
Le present perfect est systématiquement abandonné au profit du présent et du prétérit (notamment dans la traduction d « depuis »). La construction des verbes n'est pas maîtrisée (infinitif/base verbale/ gérondif).
Que dire de la **forme interrogative**, qu'elle soit directe ou indirecte ! *how comes that*, what does it happen*, how does this threat took place*,*
Les pronoms relatifs sont, eux aussi, mal utilisés par un très grand nombre de candidats ; *who* est confondu avec *which* et *what* avec *which* (ce qui).

Fautes de lexique :

Prépositions : to *abuse of measures*, threat for*, to insist in*, calls have to be listened*, the quest of security** (pourtant dans l'énoncé !), *reasons to the setback**, *the exchange of,* to spy people*,* etc.
Faux amis : *to impeach*, sensible data*, critic*,* etc.
Mots sont souvent confondus : *at last, finally, eventually/Arab, Arabic, Arabian/, guilty, culprit/, sale, sell, sail/raise, rise/base, basis/hard, hardly* (qui donna lieu à des contresens comme *civil liberties were hardly won in the UK*)/like, as, such as/bill, law/to rape, to violate/ threat, threaten/to say, to tell/policy, politics/assure, insure, ensure/set, settle/less, fewer/jailer, prisoner.*
Mots que les candidats ont eu du mal à utiliser en anglais : les Britanniques, permettre de, les responsables, être chargé de, au nom de, préférer … à …, comme le montre, éviter, empêcher.
Quand les étudiants ne connaissent pas le vocabulaire, **ils l'inventent en « anglicisant » le mot français.** Cette tendance inquiétante, déjà remarquée

l'année dernière, tend à se généraliser dans les copies *: a tentative*, a project of law*, deputees*, to be disculped*, defensors*, punition*, to strangulate freedom*, paradoxal*, intimity*, arrestation*, to sacrify*, paranoiac*, a little criminal*, advocators*, streets are surveilled *, laxist*, to evocate,* etc.

Fautes d'orthographe *: unsecurity, beeing, exemple, Irak, freadom, ennemies, mendatory, personnal, wich, embarassing, completly, an other, presumption, fisical, inconscious, parafrase,ogouvernement, to chose, to loose, ,*

Expressions idiomatiques *:* Même si leur utilisation a été moins systématique que par le passé, les correcteurs n'ont pas échappé à *: last but not least, a burning issue, in a nutshell, a case in point, woe to those who…*

Les candidats, qui apprennent des expressions idiomatiques, les utilisent rarement de manière intelligente, ce qui a pu donner des **phrases pour le moins étranges** *: the odds of committing a crime and the odds of getting arrested have risen hand in hand*, the danger of a slippery slope makes the case for the total ban on torture*, politicians need to keep from squabbling and paying lip service*, governments need to do brinkmanship*.*

Comme l'année dernière, voici enfin quelques phrases relevées ici et là qui ont servi de conclusion !

Authentic freedom may arise from its ashes in the future. Time will tell.*

To conclude, English and other English-speaking countries are looking in the wrong way.*

,